

13.2. Les indices

Roland Barthes distingue les indices proprement dits et les informants.

1. Les indices proprement dits :

Dans les indices il y a un implicite à déchiffrer.

Les indices permettent de reconnaître un caractère, une atmosphère, des sentiments et des informations.

Ils ont des **signifiés implicites**.

Exemple : Lorsque James Bond est de garde pendant la nuit dans un bureau, on décrit une fenêtre ouverte à travers laquelle on voit la lune et de gros nuages, ce qui annonce un orage. Cette déduction (orage) forme un indice atmosphérique qui renvoie au climat angoissant d'une action qui peut se produire.

Donc, les indices contribuent à préparer les noyaux.

2. Les informants :

Ce sont des données pures, immédiatement signifiantes, qui apportent une connaissance toute faite.

Exemple : l'âge d'un personnage, autres éléments de sa présentation, désignation d'un lieu, d'un temps, d'une date,....

L'informant sert à enraciner la fiction dans le réel (rendent le récit réaliste).

Il faudra retenir de la distinction entre les catégories fonctionnelles et indicielles que :

1. Les catalyses, les indices et les informants ont un caractère commun : ils sont des **expansions**, par rapport aux noyaux (prolongements).
2. Les noyaux sont régis par une logique, ils sont à la fois **nécessaires et suffisants** (peuvent se passer des catalyses). Ils sont une armature que les autres unités viennent remplir.
3. Une unité peut appartenir en même temps à deux classes différentes.
Exemple d'une catalyse qui peut être en même temps un indice.

Certaines unités narratives peuvent donc être mixtes.

En s'intéressant de près à l'enchaînement de ces unités les unes aux autres, R. Barthes relève que :

- les catalyses et les noyaux sont unis par une relation **d'implication simple** : une catalyse implique nécessairement l'existence d'une fonction cardinale mais non l'inverse, ce qui fait que les noyaux sont nécessaires et suffisants.
- Les fonctions cardinales sont unies par un **rapport de solidarité** : une fonction cardinale est liée à une autre fonction cardinale. Cette relation entre noyaux définit l'armature du récit.

- Les expansions (catalyses, indices et informants) sont **supprimables**, les noyaux ne le sont pas.
- Les informants et les indices peuvent se combiner entre eux (former un ensemble ordonné).
Exemple : le portrait peut être constitué des données d'état civil (nom, filiation, âge...), qui sont des informants, et des indices sur le caractère.

Enfin, lorsqu'un ensemble de noyaux forme une suite logique ou un ensemble homogène de fonctions, cet ensemble constitue une **séquence**.

Exemples : commander une consommation, la payer, la recevoir, et la siroter autour d'une table, cet ensemble homogène forme une séquence.

Et puisque la séquence est toujours nommable, on peut l'appeler la séquence de la consommation.

Selon R. Barthes « une séquence est une suite logique de noyaux, unis entre eux par une relation de solidarité, la séquence s'ouvre lorsque l'un des ses termes n'a point d'antécédent solidaire et elle se ferme lorsqu'un autre de ses termes n'a plus de conséquent. »